

**LES LIMNÉES DES LACS DE NEUCHÂTEL,
BIENNE, MORAT ET DES ENVIRONS**

Par Jean PIAGET

Introduction

Quand, après avoir vainement essayé de déterminer certains exemplaires mal définis de Limnées, je les apportais à mon vénéré maître, feu M. le Dr Paul Godet, il ne manquait pas de me redire toute l'aversion qu'il éprouvait pour ces insupportables animaux, qui font le désespoir des malacologistes par leur variabilité ; puis, il allumait un cigare, sous prétexte de prendre des forces, examinait les coquilles que je lui présentais et ne se prononçait qu'avec une extrême circonspection. C'est justement cette variabilité qui m'a toujours vivement intéressé et je me suis demandé s'il ne serait pas possible de réduire le nombre des espèces, comme on l'a fait pour les Anodontes européennes. Je voudrais donc, dans ce petit travail, reprendre la question de nos Limnées, à laquelle M. Godet n'accorde que cinq pages dans son Catalogue de 1907, modifier la classification des formes du sous-genre *Gulnaria*, ajouter le fruit de mes recherches pour ce qui concerne la distribution, le mimétisme, les stations non encore observées et indiquer quelques variétés nouvelles pour la région.

Avant 1889 on trouve déjà quelques renseignements disséminés se rapportant à nos Limnées : Studer a nommé *lacustris* une variété de *L. stagnalis* répandue dans nos trois lacs ; Charpentier (Cat. Moll. Suisse, 1837, p. 19) la mentionne également. M. Kobelt, dans

sa continuation de l'Iconographie de Rossmässler, cite nos Limnées à plusieurs places, d'après les renseignements de M. Godet (*Limn. peregra* var. *melanostoma*, etc.) ; il parle entre autres d'une petite forme de *L. auricularia* qu'il a eu de la peine à déterminer, la prenant soit pour un *L. mucronata* soit pour un *L. tumida* ou un *lagotis* : ce Mollusque a été nommé plus tard par Clessin *L. auricularia* var. *moratensis*.

En 1889, dans le quatrième fascicule de sa Faune des Mollusques d'Autriche-Hongrie et de Suisse, M. Clessin mentionne très souvent nos lacs, à propos des Limnées, mais tous ces renseignements lui ont été fournis par M. Godet ; à la page 534, l'auteur cite une certaine var. *obtusa* Kob. qui ne se trouve que dans le lac de Neuchâtel. Cette forme est rangée là dans le *L. ampla*, tandis qu'à la page 541, Clessin cite pour la seconde fois la même variété, mais en la plaçant dans le *L. ovata* ; elle ne se rencontre aussi que dans notre lac, au port de Neuchâtel. Ces deux variétés sont bien les mêmes puisqu'il renvoie les deux fois à Kobelt, Monogr. fig. 1251 ; en outre, elles sont si voisines de la var. *patula* D. C. que, ayant présenté les mêmes individus dans un intervalle assez court, à M. Paul Godet, qui étudiait nos Mollusques depuis plus de 60 ans, il me les détermina, la première fois comme des *L. ampla* var. *obtusa*, et la seconde fois comme des *L. ovata* var. *patula* !

En 1907, le Club des Amis de la Nature publiait dans le Bulletin de la Société Neuchâteloise de Géographie (1) la Monographie du lac de Saint-Blaise ou Loclat. Voici ce qui est relatif aux Limnées :

« 3. *Limnæa* (*Limnus*) *stagnalis* (L.) (*Helix* L.).

« Cette espèce, commune dans le Loclat, appartient

(1) Tome XVIII, Année 1907, page 45.

à la variété nommée par Clessin *producta*, remarquable par l'allongement de sa spire et par une couleur très claire. D'autres exemplaires représentent une variété encore plus étroite et plus allongée, la variété *subula* (Cless.). Parmi ceux-ci, on rencontre quelques exemplaires *albinos*, c'est-à-dire dont la coquille est d'un blanc pur, tandis que l'animal conserve sa teinte très foncée.

« 4. *Limnæa (Gulnaria) auricularia* L.

« 5. *Limnæa (Gulnaria) ampla* Hartm. var. *obtusa* Kob. Mares de Souaillon (Petite forme ne dépassant pas 19-20 mm.) ».

Cette liste n'est pas complète, il manque en effet *L. palustris*, *L. auricularia* var. *vulgaris*, *L. ampla* typique et *L. ovata* var. *patula*.

Le plus important document qui existe sur nos Limnées est le Catalogue de M. Godet (Bull. Soc. Neuch. Sc. Nat., tome XXXIV, 1905-1907), mais les variétés suivantes, pourtant communes, n'y sont pas mentionnées :

L. auricularia (L.) var. *contracta* Kob.

— — var. *albescens* Cless.

— — var. *canalis* Villa.

L. ovata Drap. var. *fontinalis* Stud.

L'auteur a toujours une tendance à mettre les variétés de Clessin au rang de simples formes qui ne seraient que des variations plus ou moins individuelles. Ainsi, de toutes les variétés que l'auteur allemand observe chez le *L. stagnalis*, Godet n'en conserve qu'une, la var. *lacustris* ; quant aux nombreuses modifications de taille, elles sont désignées sous les épithètes de f. *subula*, f. *producta*, f. *ampliata*, etc., etc. L'on ne saurait trop apprécier cette méthode en considérant les centaines d'exemplaires — tous plus ou moins différents — qu'on peut trouver dans les mêmes dix mètres

carrés, sur certaines grèves du lac : s'il fallait faire une variété nouvelle pour chaque modification appréciable, où s'arrêterait-on ?

I. — Origine de nos espèces, leur distribution et l'influence du mimétisme

M. Godet (loc. cit., p. 105) a fort bien montré la parenté qui unit notre faune malacologique à celle de l'Allemagne et de l'Europe orientale ; mais il ignorait encore la théorie de M. Kobelt, mise au point tout dernièrement dans l'ouvrage intitulé : « Die alten Flüsse Deutschlands » (Frankfurt, 1910). D'après le savant allemand, nos trois lacs de Neuchâtel, Bienne et Morat auraient appartenu au bassin fluvial du Danube, ce qui expliquerait la présence chez nous de l'*Unio consentaneus* Zgl. Ce serait donc des lacs de la Suisse orientale, du Wurtemberg, de la Bavière, du Tirol et de la Carinthie, que nous viendraient nos espèces fluviatiles, à moins — comme le faisait ensuite remarquer M. Godet — à moins qu'elles ne fussent parties de chez nous ! Mais on n'a étudié cette question en détail que pour nos *Unio* ; voici, à propos de nos Limnées, ce que j'ai trouvé, qui vérifierait remarquablement la théorie de Kobelt.

1° Le *L. auricularia* var. *contracta* a chez nous son habitat le plus occidental et se retrouve, en effet, dans le lac de Zurich, le Bodan et les lacs bavarois.

2° Il en est de même pour la var. *albescens*.

3° Le *L. ampla* var. *Hartmanni* a été découvert pour la première fois dans le Bodan ; on le retrouve chez nous.

4° Le *L. tumida*, typique au Starnbergersee et au Bodan, se modifie de plus en plus en s'avancant vers l'occident ; il est mentionné par M. Clessin avec doute au Léman ; il existe chez nous.